L'ARCHE
EN Pays toulousain

La lettre

N°19 PRINTEMPS 2017

EDITO

En mars 2016, le pape François signait l'exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia, la joie de l'amour. Face à des situations de fragilité, le pape invite à la miséricorde et au discernement spirituel. Il propose une sorte de chemin pour y arriver, qu'il décrit ou définit par trois verbes : *Accompagner, Discerner, Intégrer* la fragilité. Le pape introduit ainsi un concept intéressant, quand il parle d'une nécessaire *gradualité* de la relation qui va dans le sens de la miséricorde.

Accompagner, discerner et intégrer la fragilité humaine pour rappeler que chaque organisation et chaque personne est appelée à être au service de l'humain. Il s'agit de faire preuve de compassion dans nos interventions, en nous rappelant toujours que tous, nous avons nos fragilités. Savoir discerner les fragilités, à la fois en nous et dans l'autre, ouvre un chemin de vie pour l'accompagnement et change notre regard sur les situations humaines où la fragilité est mal traitée. La miséricorde nous conduit vers une intégration de nos fragilités respectives et tous les partis en sortent gagnants. Ne sommes-nous pas tous des compagnons de route sur cette terre ?

L'Arche en Pays Toulousain vient de fêter ces 5 ans. Après une première période de fondation riche en «ciment» et en «Assise» (pardon pour ce jeu de mot); maintenant arrive la seconde, avec une période de transmission. Pour cela une procédure de discernement est en cours: elle doit se traduire par une nouvelle feuille de route (mandat) pour la communauté et son responsable pour les 5 années à venir.

A L'Arche, le discernement est une méthodologie utilisée pour prendre des décisions importantes, dans une attitude particulière d'écoute individuelle et collective, et de réflexion partagée Elle est spécialement utilisée lors de la nomination des responsables. Discerner, c'est prendre le temps de l'écoute large et libre, c'est prendre bien en compte les réalités vécues, mais c'est aussi être sensible aux signes et aux intuitions qui se révèlent au cours de ce processus.

Il y a en ce moment beaucoup de processus de discernement dans L'Arche :

Il y a celui de L'Arche Internationale qui se finalisera au cours de l'Assemblée Générale de la Fédération, à Belfast en Juin. Il y a celui de L'Arche en France qui est en cours, et enfin celui de notre communauté et de son responsable. Période riche en émotion, en espérance, en humilité et douceur. On aimerait tant retrouver cette sérénité et cette quiétude, sans heurt et sans éclat, alors que nous sommes préoccupés par une campagne électorale présidentielle où le discernement semble absent.

Jean Vanier nous rappelle que l'autorité n'est pas quelque chose d'écrasant, mais qu'elle est un service. Le pouvoir fait peur, l'humilité attire. Exercer l'autorité ne relève pas d'une puissance à mettre en œuvre ni d'une épreuve de force, mais peut être d'une pauvreté à partager.

Stéphane de Bourayne

P.S. : Rendez-vous pour notre Assemblée Générale annuelle le jeudi 1er juin à 18h30

SOMMAIRE

Edito ..... p. 1
Les nouvelles du Parvis p. 2-3
Liberté, égalité, fragilité, revisitons la fraternité p. 4
Deux anniversaires p. 5
Notre voyage à Assise p. 6-8
La soirée Lanza del Vasto p. 9
Retour à L'Arche p. 10
Brèves p. 11
Bulletin d'adhésion 2017

LES NOUVELLES DU PARVIS

Un vrai besoin, par Marie

Je suis arrivée au Parvis depuis le mois de janvier où j'ai pris la suite de Yoann comme responsable.Cela fait maintenant un an que cette maison accueille des personnes isolées en situation de handicap.
Toute une équipe de bénévoles anime la vie de ce lieu entre le jardin, la cuisine, le ménage, la gestion du lieu d'accueil de L'Arche…et pour l'instant une dizaine d'adhérents viennent à raison de 4 demi journées par semaine au maximum.
J'apprécie ce lieu qui n'a aucun projet purement éducatif mais qui mélange les genres pour passer quelques heures ensemble. L'ambiance est amicale, chaleureuse et tranquille. Beaucoup de projets sont à construire ce qui est très motivant pour moi. Les équipes tournent quasi à chaque demi journées et il faut faire le lien entre tous, avec la communauté qui est de l'autre côté de la rue: c'est très dynamisant!
Tous sont motivés que ce soit les bénévoles ou les adhérents*. La communauté nous porte beaucoup et on sent que le projet du Parvis répond à un vrai besoin.

Marie Loferne

* personne accueillie au Parvis

Paroles d'adhérents

«J'aime faire des activités variées avec le groupe!
Quand on ne fait rien chez nous on n'est pas content» Pascal

«ça me plaît de tondre, arroser. Quand je travaille,
je ne m'ennuie pas, je ne fais pas de bêtises» Frédéric

«Yoann m'a bien accueillie : quand j'ai ouvert la porte, ça m'a surprise.
Maintenant je vais aller à l'Arche, au foyer, je vais retrouver Hugo et Milena, je les aime beaucoup» Alice

Paroles d'une bénévole

Béatrice Potel participait aux activités de soutien scolaire avant de s'engager au Parvis, elle répond aux questions de Christine.

- Béatrice, tu étais déjà bénévole à L'Arche, pourquoi es tu venue au Parvis?

- Quand j'ai entendu parler du Parvis, ça m'intéressait car j'avais envie de m'engager plus à L'Arche. Le projet en lui-même qui est d'apporter de la relation à des personnes qui n'avaient pas de solution d'accueil, et vivaient des moments de solitude m'attirait. Rencontrer des personnes, mettre la relation au centre de la vie, est quelque chose qui m'interpelle et me tient à cœur. Le Parvis, c'était aussi l'attrait de la nouveauté, quelque chose à construire.

- Qu'y trouves tu?

- J'aime ce lieu où on prend le temps. On prend le temps de faire connaissance. Tu vois, la matinée, on s'assied, on prend un café ensemble.. Cette notion de prendre du temps, le but étant de passer ensemble un bon moment, me plaît beaucoup. Parfois cela passe par des activités qui sont prévues, mais ce que j'aime bien aussi, c'est la place qu'on laisse à l'imprévu, des choses toutes simples, c'est très agréable. Tu vois mardi dernier, il faisait beau, on est allé se promener au bord de la Garonne, c'était bien.
Ce qui j'y trouve aussi, c'est une équipe avec d'autres bénévoles. Ça c'est très important pour moi. D'emblée, il y a eu une grande confiance entre nous, au départ autour de Yoann, puis maintenant de Marie. On sent que le but est que chacun se sente bien, se sente accueilli. Toute l'équipe fait ce qu'il faut pour que ce soit ainsi. En fait, ce que j'aime, c'est «faire ensemble» pour que chacun soit content d'être là.

- Est ce que parfois ça te semble difficile?

- Tu sais, comme dans tous les groupes, il y a des jours où c'est plus difficile, chacun a son caractère, il faut s'adapter un peu! Quand il y a des situations plus difficiles, c'est important d'être plusieurs. Entre bénévoles on se relaie, on s'attache à ce que tout se passe bien. On sait aussi qu'avec nous, il y a Marie, il y avait Yoann, il y a Florence, Erik. Il y a aussi des temps de relecture, avec Alain. C'est précieux quand il y a des moments difficiles.
Mais globalement, il y a surtout des bons et grands moments!
- Ces personnes qui viennent le jour où tu es là, ce sont toujours les mêmes?
- C'est quand même un peu mouvant car il y a des personnes qui trouvent une place dans un ESAT ou ailleurs.
- Qu'est ce qui te touche le plus?
- Ce sont les liens qui se tissent entre nous tous, bénévoles, personnes accueillies et Marie, je trouve ça très touchant. Les liens qui se tissent entre les personnes accueillies sont émouvants. Par exemple, quand elles évoquent une personne qui ne vient plus.
Et puis j'aime aussi les liens qui se tissent avec les personnes de la communauté à Maniban, où l'on déjeune souvent. Ces rencontres avec la communauté sont importantes pour les personnes qui viennent au Parvis, car elles vivent souvent des moments de solitude.

- Pour finir, que nous dirais tu?

- Que moi-même je m'y sens bien, et justement parce que je suis au sein d'une équipe. Le Parvis pour moi, c'est la joie de faire groupe pour passer un bon moment ensemble. C'est différent de l'activité de soutien scolaire et j'aime beaucoup la place laissée à l'imprévu au Parvis.
J'aime aussi les repas que nous prenons entre nous au Parvis, parce qu'il y a toute la matinée de préparation et parce qu'on est assez nombreux: avec l'équipe de l'après midi, cela fait plus de relations encore.
C'est une belle aventure Le Parvis. Le lien, l'entraide répondent à un besoin et j'ai envie de dire merci aux personnes accueillies et à l'équipe pour les bons moments passés ensemble!

Quatre mots me viennent en tête, par Yoann

Yoann et François

Mon 1er est Confiance. Cette confiance douce car accompagnée d'une écoute attentive. Celle que j'ai rencontrée auprès de toute l'équipe de L'Arche, cette écoute bienveillante primordiale afin de ne pas se sentir seul. Je me souviens du jour où Erik m'a proposé de poursuivre mon aventure de L'Arche en revenant pour le Parvis. Je ne savais pas réellement qu'allait être mon rôle, et peut-être ne valait-il mieux pas, mais le simple fait de l'entendre lui me dire «Oui tu peux», ce «Oui» que mes parents m'avaient déjà offert mais qui ne s'affirme que lorsqu'il est prononcé par une personne extérieure, me fit monter dans le bateau sans me préoccuper des tempêtes qui allaient surgir. Car oui, il y eu des tempêtes. Intérieures pour la plupart, mais aussi extérieures, et c'est lors de ces dernières que cette confiance et cette écoute fut plus que nécessaire afin de ne pas les laisser se transformer en tsunami.

Mon 2ème est Rencontre.
La 1ère rencontre fut aussi une découverte, celle de l'équipe des bénévoles. Je revenais tout juste de mes quelques mois de pauses lorsque je suis invité à une réunion pour rencontrer tous les bénévoles motivés pour le Parvis et là je découvris perplexe que sur les 15 personnes présentes, y compris moi, à peu près...14 avaient le double, voire le triple de mon âge. Là se posa la question de mon rôle dans tout ça, celle de ma crédibilité, légitimité, bref toutes ces questions pompeuses venant de l'ego. J'ai donc rapidement demandé à rencontrer chacun par petite équipe de journée, afin que l'on puisse apprendre à se connaître. Et dès lors toutes ces questions se sont évanouies car j'ai découvert que lorsque l'on s'unit pour une même cause, avec une telle motivation, elles n'ont pas lieu d'être. Je peux sincèrement témoigner aujourd'hui que cette richesse de l'inter-génération fut pour moi un magnifique cadeau pour mes années à venir. Assez rapidement est né dans chaque petite équipe, des relations de confiance et de partage, qui furent nécessaire au bon accueil des adhérents, et tout cela s'est fait naturellement. Et pourtant je peux vous avouer que je ne les ai pas ménagés, entre le jardin en chemise/ chaussure de ville, l'improvisation d'un menu, ou l'appelle catastrophe pour renforcer une équipe…. Mais tous répondaient à l'appel malgré leur emploi du temps de retraité, bien rempli!

L'autre grande rencontre, fut celle avec vous les adhérents, Jean, Soulaïmane, Melvin, Nolwenn, Alice, Frédéric, Benjamin, Antoine et Pascal. Que de bons moments passés à vos côtés! Saluez les nouveaux de ma part, hein! Et pourtant, au matin de l'ouverture, tout juste un an maintenant, j'ai pris conscience, un peu tardivement, que je n'avais jamais accueilli personne. Je n'avais pas en tête toute l'énergie que cela pouvait demander de mettre à l'aise, en confiance. Et là, je remercie Malo'ia qui manie cet art si naturellement, et avec tant de bienveillance! Comment allions-nous donc accueillir tout le monde?

Et c'est là que me vient **le 3ème mot, Douce Folie**. Douce Folie oui car nous avions décidé d'ouvrir sans aucune activité prédéfinie, hormis celle du goûter qui est devenu l'activité phare du Parvis, je crois. Nous avions deux canapés, une petite table de récup' , une bouilloire achetée le matin de l'ouverture par Erik, et une cuisine dans laquelle David était en plein chantier. Nous avions tout de même un super bel espace intérieur qui «accrochait» tout le monde dès l'entrée. Mais voilà, qu'allions-nous faire? Et là je remercie….le billard! Ce fameux billard acheté 3€ à Emmaüs, nous a effectivement sauvé la mise et indiqué la direction à prendre. Oui, si nous étions rassemblés ici dans cette maison, c'était pour partager quelque chose ensemble. Restait à trouver ce que nous allions partager!

Le plus beau cadeau que l'on pouvait s'offrir et se partager, et cher à L'Arche si je ne m'avance pas trop, fut **le Temps, c'est mon 4ème mot**. Le Temps d'apprendre à se connaître, le temps de se découvrir, de se parler, mais aussi le temps de se mettre au service, d'aller à la rencontre. Bref, le temps de prendre le temps, voici à mes yeux le plus cadeau qu'offre le Parvis à toute personne y entrant!
Il est désormais temps pour moi cher(e)s ami(e)s du Parvis de vous souhaiter un très Bel Anniversaire d'un an! Longue Vie au Parvis!

En vous embrassant.
Yoann Bardou

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRAGILITÉ ... REVISITONS LA FRATERNITÉ

A la suite du colloque national organisé par L'Arche en France fin novembre 2016, L'Arche en Pays Toulousain, en partenariat avec les semaines sociales de Toulouse, l'Icam site de Toulouse, et les Apprentis d'Auteuil Sud Ouest, a proposé le 28 janvier dernier, une journée de conférences et d'échange particulièrement riche et conviviale.
La salle mise à disposition par l'Icam était pleine, avec 240 participants, dont une bonne partie ne connaissait pas L'Arche. Les temps de pause, le temps du déjeuner avec le buffet proposé par l'équipe restauration de L'Arche, ont été appréciés comme des temps de rencontre chaleureux. Beaucoup de ceux qui avaient vécu le premier colloque «Fragilités Interdites?» à Toulouse en 2009, ont pu retrouver cette atmosphère à la fois simple, joyeuse et profonde de ces journées, où la fragilité personnelle et collective est mise à sa juste place: source de difficulté et de souffrance, mais aussi trait essentiel de notre humanité, et ressource réelle pour un monde plus riche et plus fraternel.

Manuelle et Hugues en animation au colloque

Avec des intervenants engagés et concrets, l'ensemble a bien rendu compte de la place centrale, voire première, que devait avoir la Fraternité dans notre tryptique républicain, et combien nos fragilités, reconnues, accueillies et partagées, étaient une condition essentielle d'une véritable fraternité.
Si on veut bien y regarder de prés, la fragilité comme condition essentielle d'une vraie fraternité, est une approche qui est en fait largement éprouvée, dans les relations qui comptent à nos yeux et à notre cœur.
La Fragilité n'est pas un défaut de la condition humaine car elle est inscrite dans la condition humaine, et nous ne sommes pas humains malgré nos fragilités mais avec, et peut être même grâce à elles. Paradoxe d'un renversement qui s'applique pleinement à notre désir de fraternité! Oui, nous pouvons affirmer que nous sommes frères si nous nous aimons avec nos fragilités et sans doute grâce à ces fragilités que nous acceptons de partager aux autres.

Il est bien sûr difficile de résumer l'ensemble mais voici quelques éléments que je retiens:

-Incohérence de notre société hautement technologique qui maintient en vie mais ne sait pas accompagner les plus fragiles , et pourtant «que de vie» et de leçons pour nous les valides comme par exemple cet éloge de la lenteur qui permet de se rencontrer en vérité…(Laurent de Cherisey au sujet des cérébro-lésés que son association Simon de Cyrène accompagne)
- La «force des fragiles» et leur aptitude à créer et travailler dans plein de domaines différents. Le fait que chacun d'entre nous et en particulier les personnes handicapées, avons beaucoup moins de limites que nous le pensons. «Croire à l'impossible», oser et avoir de l'audace. Serge Dessay, fondateur et dirigeant de Hôtravail, groupe de 14 entreprises adaptées avec prés de 600 salariés en situation de handicap)
- La Fraternité comme «ciment» de la devise républicaine entre la Liberté et l'Égalité et notre responsabilité individuelle, aux côtés des pouvoirs publics, à la rendre vivante et concrète….. (Pascal Mailhos, préfet de la région Occitanie)
- «Le contraire de la Paix, ce n'est pas la guerre, mais la peur»; la peur des gens différents, la peur de perdre ce que l'on a, la peur de l'engagement… et cette exhortation à l'utopie, non pas comme une fuite de la réalité mais comme une profonde espérance que les choses peuvent changer. Et encore cette phrase qui nous parle tant, tellement elle touche à nos relations quotidiennes «tu as toujours voulu me changer, tu n'as jamais voulu me rencontrer!» (Jean Vanier)
- Pour «Rendre visible les invisibles» de nos sociétés comme les Sans A, sans amour, sans argent, sans amis, sans abri … il faut raconter leur histoire et découvrir dans ces histoires des occasions de se rapprocher d'hommes et de femmes qui vivent dans l'indifférence de la société….(Martin besson, jeune fondateur de «Sans A» média social sur internet)
- Parmi ces invisibles, il y a les personnes en prison, en hôpital psychiatrique ou en centre de rétention que notre société oublie le plus souvent et qu'on ne souhaite pas prendre en compte. «Tout prisonnier sortira un jour et doit y être préparé et doit pouvoir être accompagné». (André Ferragne, secrétaire général du contrôleur des lieux de privation de liberté)

Laurent de Cherisey et Pascal Mailhos, Préfet de région

Et puis il y a eu cette table ronde «magique» animée par sabine Caze «La réciprocité dans nos relations». Paroles vraies, quotidien ordinaire, vies lourdes et cabossées où espérance et renaissance sont présentes, liens fraternels, simples et fidèles, besoin les uns des autres. (avec Alexandre et Brigitte des apprentis d'Auteuil, Paulette et Marie Christine d'ATD quart monde, Pierrick et Renaud de maison Lazare et Fanny et Ema de L'Arche)

La Fragilité, voilà un sujet dont on n'a pas fini de faire le tour et que L'Arche continuera à décliner et approfondir. Merci à tous ceux qui ont permis d'organiser cette belle journée.

Erik Pillet

Des vidéos du colloque se trouvent sur notre site.

NOS ANNIVERSAIRES

Le 28 mars, L'Arche en Pays Toulousain a fêté son cinquième anniversaire.
Erik et les membres de la communauté ont été heureux de rassembler une fois de plus, parents et amis pour célébrer ensemble la vie donnée et partagée.
Lors de la soirée, il y a une grande reconnaissance devant tout ce qui a été vécu, la force des engagements, la force des liens qui nous unissent.
Un arbre du verger raconte, vous êtes beaucoup à le connaître cet arbre, puisqu'il a été planté un peu avant l'ouverture suite à une grande mobilisation de bénévoles, comme 43 autres arbres d'ailleurs.
Aujourd'hui, il a grandi et a déjà plein les branches de souvenirs à raconter; Manuelle conte, Steffi anime, Brigitte et Cassandra traduisent en Makaton, que de bons moments!
On se souvient ensemble, toutes les premières fois, la progression des équipes dans le travail, les grandes fêtes, les départs, les accueils, le déménagement d'Alegria, le Parvis, l'augmentation du nombre des externes à l'ATO…
Oui, les photos défilent et permettent de se rappeler les étapes importantes qui ont fondées la communauté, et tout ce qui fait écho dans le cœur de chacun.
Cinq ans, c'est long ou c'est court, dit Alice dans son interview mis en forme par Guy. Que d'évolutions, de transformations, d'approfondissement!
Un des membres est mis à l'honneur ce soir-là car il fête ses 40 ans d'Arche: Yves Bourreau.
Merci Milena qui avec son diaporama a mis en valeur les 40 ans de fidélité et de sens du service d'Yves en Charente, puis au Sénevé à Nantes, à la Rose des vents en Picardie, et de nouveau à Cognac avant d'arriver à Toulouse. Les réactions sont vives, joyeuses. Yves reçoit la visite de ses premiers complices du Sénevé et de Cognac. «Jeunes et Vieux se réjouissent ensemble» comme le chante les Yves's grouppies de Toulouse!

Yves reçoit un tablier de service

N'est-ce pas le secret de la vie à l'Arche? La joie toute simple de se réjouir ensemble avec toute notre diversité, une joie commune. Il faut toute une vie pour apprendre à simplifier. L'amour rend heureux. Quand on te regarde Yves, le bonheur à l'air d'être simple, Il passe par l'humilité et la douceur (thèmes de l'année).
«L'amour a fait les premiers pas, l'amour nous invite à la danse» Chante Yves en guise de réponse à ses cadeaux d'anniversaire. La soirée se termine par le film de L'Arche à Bologne, un papa soutenu dans son vieil âge par sa fille en situation de handicap. Un Hymne à la vie et à la tendresse.
Sans bavardage, quelque chose de grand se lit dans les regards, vibre en nous, nous rejoint dans le secret de chacun.
Merci l'Arche, Merci Yves, Merci à tous!

Florence Cardon

Yves, 40 ans à l'arche

Témoigner, c'est vous ouvrir «mon intérieur» et la première chose que j'ai envie d'écrire c'est «Merci».

Toute ma vie avec Brigitte est inscrite autour des relations que nous avons vécues avec des personnes fragiles et ce, pour moi, depuis les premiers contacts établis dans mon travail d'ASH à l'hôpital de Niort, au printemps 1976. Je vis de belles relations avec beaucoup de personnes au sein de L'Arche et c'est très agréable.

Mon engagement est lié aux besoins que je vois, aux réponses à apporter, aux liens d'amitiés qui se sont tissés au fil des années avec tous les membres de la communauté.
Le chemin que je vis est aussi fait d'événements qui jalonnent le quotidien. Régulièrement il y a des situations de fragilités qui apparaissent et il me semble que si les outils du secteur médicosocial apportent souvent une partie de la réponse, la dimension fraternelle est un plus très précieux, qui donne du sens à la dimension de l'être.

Je crois à la pédagogie du groupe et au soutien que peuvent trouver les personnes entre elles. C'est une très grande leçon d'humilité et de fraternité, c'est la force d'un groupe ensemble qui est là pour nous rappeler le sens de l'humanité profonde dont l'amitié est le ciment.
C'est un grand privilège que j'ai de vivre à L'Arche, ça ne veut pas dire que tout est simple. J'essaie d'apprendre à rester en vérité avec ce que je suis et non pas avec ce que je voudrais être, si je ne suis pas dans cette ligne de vie, je passe à côté de l'essentiel
Ces 5 dernières années avec L'Arche en Pays Toulousain sont un véritable cadeau; de défis relationnels dans la construction de la communauté, de riches rencontres dans tous les nouveaux visages, d'accueil de façons de faire différentes, de partage, de transmission de mon expérience, de nouvelles découvertes, d'humilité et de douceur.

Comme responsable des foyers j'ai la chance d'être proche de leur vie et d'être un témoin privilégié de ce qui se déploie de la construction de chacun. La part de la gratuité est partie intégrante de cette vie commune. Les membres d'un foyer habitent ensemble et partagent un quotidien qui leur donne un sentiment d'appartenance très fort.

Il y a beaucoup à faire dans une vie de foyer, et beaucoup de petites choses «au ras des pâquerettes», si on peut parler ainsi. C'est une multitude de petits «trucs» qui ne sautent pas aux yeux à première vue.

L'anniversaire des 5 ans de la communauté ou des 40 années pour moi passées à L'Arche célèbre 3 parties intégrantes de notre vie quotidienne que sont l'accompagnement médicosocial, la vie fraternelle et la dimension spirituelle. Ces trois éléments sont le ciment de la communauté.

Avec les années, la dimension du recueillement, du silence, de l'écoute a pris davantage de place dans notre vie. C'est notre façon avec Brigitte de rester en relation, de porter la vie de tous ceux et celles que nous connaissons et que nous portons dans notre cœur.

Merci de ces belles amitiés vécues, où que nous soyons, nous sommes appelés à être des veilleurs assurant une présence discrète et bienveillante auprès de chacun de ceux et celles que nous côtoyons quotidiennement.

Avec toute mon amitié
Yves Bourreau

NOTRE VOYAGE à ASSISE

Fioretti de l'arche à assise, par Erik

. Dimanche : Toute la journée en bus. Les deux bus sont partis à 5h du matin! temps de voyage collectif et intérieur, calme et joyeux. Pique nique sur une aire d'autoroute au dessus de Monaco. On n'a pas vu Stéphanie!

. Lundi la messe a lieu à l'église Sainte Claire dans le centre d'Assise. C'est là que Sainte Claire est enterrée, mais c'est surtout là qu'est le Christ qui a dit à François à saint Damien en 1206 «va et répare mon église en ruine». Géraldine, toute tranquille, va s'installer au pied de l'autel, enlève ses chaussures et ses chaussettes, et reste tranquille, là, toute la messe. Ce sera désormais sa place à chacune de nos messes. Le sacristain n'a pas l'air content .. Mais François aurait beaucoup aimé!

. Lundi soir, veillée animée par le groupe de vie d'Escambi sur la jeunesse de François. La troupe d'acteurs est au top: Nelly Laurent jongle à trois balles, Philip Persil est le troubadour qui annonce et invite à la fête avec François, Alexandre est François chevalier revenant de la guerre perdue et tombant de son cheval «Nathalie», Romain est François en robe de bure recevant l'appel à «réparer mon église», Laure et Vincent sont les parents de François ...

. Mardi, nous visitons la basilique sainte Marie des anges où François a réparé la petite église de la Portioncule, située maintenant dans cette basilique imposante. C'est juste au dehors de cette petite chapelle qu'il est mort. Un Franciscain vient nous parler, il s'appelle Frère Andréas et a vécu à L'Arche de Cuise pendant un an. Nous sommes en terrain connu! Son beau sourire, ses mains fines et sa joie visible, nous le rendent très proche. Comme François qui ne s'en sentait pas digne, il a décidé de ne pas être prêtre et de rester frère mineur.

. Mardi après midi, visite de saint Damien et du couvent attenant de sainte Claire, là où elle est partie vers le Père. La descente vers saint Damien et la remontée, bien pentue, sont douces et donnent lieu à de bons moments joyeux par petits groupes.

. Mardi soir, veillée animée par le groupe de vie d'Alegria. Ce sont la douceur et l'humilité de François qui sont mis à l'honneur. Sa rencontre avec le lépreux, son accueil à ceux qui veulent le suivre. Hamza est tout heureux de participer aux différents tableaux!

. Mercredi matin: comme tous les matins, nous recevons une lettre de Saint François lue par le Père Lizier. Aujourd'hui, c'est sur le thème de la Paix et c'est Sophie qui apporte en fauteuil, la colombe messagère.

. Mercredi après midi: montée de 5 km vers les Carceri, ermitages beaux et austères dans la montagne où aimaient se ressourcer François et ses frères. Un gros orage nous surprend et tout le monde est mouillé … La solidarité joue à fond dans ce moment difficile et on voit plus de sourires et d'encouragements que de «mauvaises têtes». «J'ai bien aimé le soleil après la pluie» dit Alexandre. Les gelati, cappucino ou une bonne bière, bien mérités, termineront cette belle balade en beauté!

messe près du tombeau de Saint François

Veillée costumée

. Mercredi soir: veillée animée par Le groupe de vie de Maloi'ia, avec une scénographie collective magnifique et émouvante reliant l'histoire de François et celle de notre petite Arche de 5 ans. La soirée se termine par une boum où «jeunes et vieux se réjouissent ensemble»

. Jeudi matin: visite de la basilique saint François où se trouvent les fresques de Giotto et le tombeau de François. Nos guides, qui nous ont accompagnées toute la semaine nous font partager les beautés incroyables de ce lieu. Alexandre, Pierre Olivier, Hugues et beaucoup d'autres sont passionnés.

Jeudi après midi: pendant la messe d'envoi, c'est le temps des mercis. Charles s'avance et vient au micro pour dire un merci tout doux.
«Merci Seigneur d'avoir révélé aux touts petits….»

Retour en bus et voyage de nuit. Déjeuner le lendemain midi au restaurant d'autoroute «L'Arche» de Port Lauragais! «C'est le restaurant que j'ai préféré» dit François H. Au menu: Saucisse Frites et mousse au chocolat! C'est bon de revenir chez soi!

Le binôme Lydie et Marie

Alban à Assise

Au début je n'étais pas très motivé pour partir en voyage avec L'Arche mais sachant que je n'allais rien faire de mes vacances et que je ne suis jamais allé en Italie, je voulais voir comment c'était. Après être arrivé à Assise, j'ai vu la bande de jeunes qu'il y a à L'Arche, j'ai sympathisé avec eux et j'ai commencé à apprécier le voyage. J'ai bien aimé les veillées chaque soir, organisées par chaque foyer. Je me suis senti bien avec le groupe et depuis j'ai eu plaisir à venir à L'Arche pendant mes vacances quand ma mère travaillait.

Alban Loferne, fils de Marie

descente vers Saint Damien

Irma et Tania animent

Une famille avec l'Arche à Asssise, par Pascal

Pascal est le mari de Valérie Rigal, salariée de L'Arche, ils sont venus à Assise avec Irma et Yael leurs enfants. Au cours d'un déjeuner, il répond à Christine.

Pourquoi es tu venu accompagner ton épouse à Assise?
Je suis venu parce que, justement, c'est avec L'Arche. Tout ce monde, personnes accueillies, salariés et bénévoles, qui parlent de L'Arche avec un sourire et des yeux qui brillent, m'attirait. Cela m'intéresse parce qu'étant salarié ailleurs, je trouve un décalage entre mon entreprise et la vie de L'Arche. Le monde du travail tel que je le connais personnellement, n'a rien à voir avec celui de Valérie. On est dans un monde où la vie est souvent dure au travail. A L'Arche, le travail d'un salarié me semble plus doux, notamment parce qu'il s'agit de l'accueil de personnes différentes.
Je suis venu aussi parce que c'est l'Italie et Saint François d'Assise!

Qu'est ce qui t'a le plus touché depuis le départ de Toulouse?
Le regard envers nous des personnes accueillies me met parfois un peu mal à l'aise. Vivre cela avec mes enfants en bas-âge, m'oblige à aller au-delà de ces instants, à prendre ces personnes dans nos bras. Et même si on ne les prend pas dans nos bras, elles, le font, et font ainsi disparaître tout malaise. J'aimerais que ce regard différent puisse atteindre le monde du travail et j'aimerais le faire découvrir à d'autres.

Comment t'es tu senti mal à l'aise?
Parfois je ne sais pas quoi faire, ni comment comprendre vraiment certaines personnes.

C'est ton premier vrai contact avec L'Arche?
Aussi long oui! (mis à part quelques soirées au foyer.)

Et pour tes enfants?
Nos enfants vont à l'école Jean Moulin, juste à côte de L'Arche. Valérie va les chercher et parfois ils restent un peu avant qu'elle ne puisse rentrer à la maison. C'est vraiment bien. De plus l'école participe au maraîchage à L'Arche. Cela leur permet à eux aussi un autre regard et l'apprentissage de belle valeurs.

Assise?
Venir ici où a vécu Saint François permet de se remettre en question. Se poser la question: de nos jours peut-on encore être comme lui? Tout quitter. Quitter le monde de l'argent et notre société de consommation pour vivre plus simplement...

Il y a beaucoup de réflexions possibles à ce sujet!

Hamza, Pascal et Cassandra en balade

Assise ça monte!

Micro trottoir

Micro à la main, Christine enfile sa casquette de reporter sur le chemin des Carceri

C'est bien Assise?
Matthieu : Oui, on se promène, il pleut et ça monte!
Alexandre : les églises, la messe, Saint François, Sainte Claire, le mime
Fanny : Alors moi je suis d'origine italienne du côté de mon grand-père paternel. C'est super beau, super chouette l'Italie. Et François d'Assise, il est super bien, super bon.
Nicole : Assise est un lieu exceptionnel que nous avons la chance de partager. La simplicité d'Assise me touche beaucoup.
François : D'abord, ce que je découvre, c'est qu'il y a plein de marches et de pentes dans Assise!

Qu'est ce que tu préfères?
Alexandre : Le restaurant et l'hôtel aussi
Matthieu : Le mime et le restaurant
François : J'aime les églises et le restaurant d'hier, mais j'ai été un peu déçu parce que c'était pas des pizza, alors que c'était écrit «Pizzeria» sur le programme. Alors, déception!
Tiffany : La pierre, le bois que l'on voit ici, sont des choses très simples, très petites, brutes. C'est ce qui me plaît le plus. A chaque fois qu'on arrive à un endroit et qu'on trouve ça au cœur des constructions humaines, je suis touchée.
Nicole : J'ai été particulièrement touchée à saint Damien, c'était un moment très fort, très beau et très simple.
Joanna : Ce qui me plaît, c'est la nature, l'aspect médiéval et aussi le fait d'avoir des temps où on peut parler, on est avec notre binôme, on profite
Alexandra : Moi, c'est le côté ancien de la ville, les vieilles pierres et puis les veillées. La marche ça permet de prendre du temps, on prend l'air et on est en contact avec la nature
François : Je trouve ça génial qu'on ait des écouteurs avec des appareils pour écouter les informations des guides, mais parfois ça va vite!
Fanny : C'est François d'Assise que me plaît. J'aime beaucoup quand il faisait la guerre avec les autres chevaliers parce qu'il voulait la paix.

Qu'est ce qui te touche le plus?
Fanny : Papy je suis en Italie, je te fais de gros gros bisous et si tu me vois du haut du ciel, pense à moi!
Nicole : Pour moi c'est extrêmement émouvant car je n'avais jamais de déplacement avec toute la communauté. Je n'avais jamais eu une telle proximité tous ensemble. J'y trouve beaucoup de chaleur, de complicité et de respect.
François : Ce matin j'ai vu l'église de saint François, et ce qui m'a plu c'est les vitraux et la main de François qui donne la main à Jésus. C'est très beau.
Tiffany : J'ai bien aimé qu'il pleuve durant cette montée aux ermitages et que cela ait été difficile parce que je trouve que ça fait sens avec ce qui a été vécu ici par Saint François et ses frères.On est aux prises avec la nature et ses aléas, et du coup on rencontre notre fragilité.

Myriam et Milena, Veillée de Malo'ïa

devant la basilique St François

Assise, par Christine
Le Cantique des créatures, extraits

Ce petit matin là, à l'heure où le soleil se lève, depuis la fenêtre de ma chambre, sublime est la vue. Une brume légère couvre cette belle vallée de l'Ombrie qu'Assise surplombe, les cyprès et oliviers émergent élégamment de ce voile de douceur.
Loué sois-tu mon Seigneur,
dans toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil,
par qui tu nous donnes le jour, la lumière,
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur
et de toi, le très Haut,
il nous offre le symbole.

Cet après-midi là, alors que le ciel est clair, nous marchons vers les Carceri. Quelle folie! ..pensez donc, 5 km de montée pour 86 personnes pas toutes hyper valides! Le ciel s'assombrit, les nuages s'amoncellent, l'orage éclate. Certains ont peur, se taisent. A d'autres, ce déluge déliera la langue. Ce sera le cas de mes deux compagnons de marche, Matthieu et Alexandre. Plus la pluie sera intense, plus ils accéléreront le pas, ne cessant de me dire: «On va y arriver, hein Christine? Tu es sure, hein? Y'a pas de problème, hein?»
Tous, sans exception, nous arriverons là-haut, grâce à la solidarité -et à la voiture balai qui fera quelques allers-retours- trempés jusqu'à la moelle, mais ..joyeux!
Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour frère Vent,
et pour l'air et pour les nuages,
pour l'azur calme et tous les temps
par lesquels tu donnes soutien
à toute créature.

Petite pause sur le chemin de saint-Damien. Le vert grisé des oliviers sous un ciel bleu azur, le vert printemps de l'herbe fraîche et le jaune d'or des fleurs des champs, les citronniers qui sont chargés de fruits, Dieu quelle est belle cette nature !
Loué sois-tu mon Seigneur,
pour notre sœur et mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits.

...

...

Cette soirée là, la dernière tous ensemble, chacun dépose au sol une bougie allumée, suivant un dessin préparé. Apparaît alors une barque de lumière. Vous savez, celle de L'Arche de Jean Vanier! C'est très beau.
Loué sois-tu mon Seigneur,
pour frère Feu
par lequel tu éclaires la nuit:
il est beau et joyeux,
indomptable et fort.

Ces instants là, si souvent durant cette semaine à Assise, je serai éblouie par la joie et la simplicité de cette communauté de L'Arche à Toulouse.
Loué sois-tu mon Seigneur, pour ceux
qui supportent épreuves et maladies;
heureux s'ils se maintiennent dans la paix,
car par toi, Très-Haut,
ils seront couronnés.

Christine Ortolo

La soirée Lanza Del Vasto

Deux arches se rencontrent!

Samedi 18 mars denier, a eu lieu, dans notre salle communautaire, une soirée baptisée "Une Rencontre à l'écoute de Lanza Del Vasto".
Erik introduit cette soirée: "L'Arche accueille l'Arche"...mais on parle bien de deux "Arches" différentes!

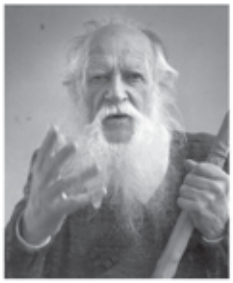
Et là, arrive sur les planches des comédiens pas comme les autres...
Ils font bien partie d'une communauté de l'Arche...mais pas de L'Arche de Jean Vanier...
C'était un petit groupe de la communauté de l'Arche fondée par Lanza Del Vasto.
Aucun n'est comédien, voire même aucun ne fait du théâtre d'habitude. Mais ils ont eu cette idée folle de monter tous ensemble (ils sont 17 quand même!) une pièce de théâtre de 1h30, écrite par leur fondateur Lanza Del Vasto. Pour les aider dans ce projet, ils ont fait appel à un professionnel du théâtre: Patrick Mora qui intervient aussi auprès des travailleurs de notre ESAT.

Ce spectacle nous parle de David (le futur roi David) quand il était berger. On le voit rejeté de ses frères, mais choisit par Dieu. Puis, dans l'acte 2, David venant au secours du Roi Saul, grâce à sa harpe. Puis la cour des 2 princesses.
Le texte est exigeant, mais cette petite troupe amateur a relevé le défi de donner de la vie, de la joie, de la spiritualité à ces vers!
Les personnes accueillies qui étaient présentes ont dit "Ils ont bien joué!".

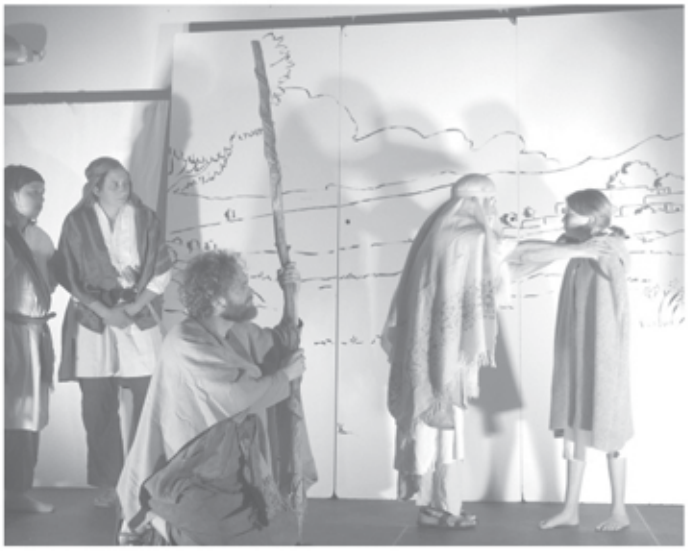
Après un repas tiré du sac, nous avons ensuite pu découvrir un peu la pensée de ce grand homme qu'était Lanza Del Vasto, grâce à une conférence donnée par Daniel Vigne, Philosophe et Président de l'association des amis de Lanza del Vasto, sur le théme "L'écologie humaine".

Bel échange entre deux communautés qui portent le même nom...et un fond de spiritualité commun...!

Manuelle



Lanza del Vasto (1901-1981), disciple chrétien de Gandhi, fondateur de communautés non-violentes, précurseur de l'écologie intégrale prônée par le pape François, est aussi un poète remarquable et un philosophe profond, porteur d'une vision du monde centrée sur l'idée de Relation.



David, berger

MON RETOUR À L'ARCHE, PAR MARIE-ANNE

Je suis partie 2 ans en congé parental à la naissance de mon 2e enfant. Pendant mon absence, j'ai gardé des liens avec la Communauté à certaines occasions et essayé de suivre l'évolution des projets et les mouvements des personnes. Mais il ne m'était pas facile de savoir comment j'allais réintégrer cette Communauté, est-ce que j'en faisais toujours vraiment partie? ma place au sein dans la communauté, quelle serait-elle?

Un temps de discernement pour valoriser ce que je reçois à l'Arche:
Quelques personnes de mon entourage m'ont demandé pourquoi je ne cherchais pas un travail ailleurs, plus près de chez moi (j'habite à l'Isle Jourdain, 30 min de Toulouse hors bouchons).
Mais je savais bien que L'Arche n'était pas qu'un «simple travail». Mon attachement à la Communauté demeurait et ma place à L'Arche était au-delà de mon poste de travail. Cela m'a permis de mettre en valeur tout ce que je vis ici.

• la façon que l'on a d'être en relation les uns avec les autres: voir l'autre autrement que seulement «une personne accueillie» ou «un collègue de travail», mais le prendre en compte dans sa particularité. Tous ces liens qui nous unissent sont assez inhabituels dans le domaine du travail social.

• L'Arche est aussi un lieu de travail à part puisqu'il me permet de vivre l'élan de ma foi. Pouvoir concrétiser l'Évangile de l'Amour dans mon travail est véritablement un cadeau! En effet, dans les formations de travail social, on nous demande de garder une certaine distance vis à vis des «usagers» et surtout on n'emploie jamais le terme d'amour ou d'attachement. Ici, je me sens en accord avec mes valeurs car je peux exprimer ce qui m'habite en profondeur et manifester ma joie.

• Enfin, L'Arche est un lieu où se bâtissent plein de projets un peu fous, comme par exemple le voyage à Assise. Ce sont des projets qui nous font avancer dans une direction commune et nous permettent d'écrire notre histoire.
Depuis 5 ans, j'ai fait partie de l'histoire de la Communauté de Blagnac, présente en pointillés, absente avec mes 2 congés parentaux, mais je me sens membre de cette Communauté.

Et mon retour alors?

L'accueil, c'est une des qualités de L'Arche qui, une fois encore m'a touchée. J'ai bien réalisé (pour l'avoir partagé avec d'autres personnes), qu'après 2 ans d'absence, il n'est pas toujours facile de se réintégrer vis à vis d'une équipe et retrouver une nouvelle place.
Les personnes accueillies d'abord, m'ont partagée avec chaleur la joie qu'elles avaient de me revoir, prenant des nouvelles de ma famille.
La déception pour certains que je ne travaille plus avec eux en sous-traitance, l'enthousiasme pour d'autres que l'on apprenne à mieux se connaître au sein de l'ATO… En tout cas, des réactions qui exprimaient que bien que mon poste soit différent, ma place au sein de la Communauté était bien là!
L'équipe de l'ATO a appris à me découvrir et m'a permis de prendre ma place pour comprendre petit à petit le fonctionnement de ce lieu. Créer ensemble, mettre en valeur les compétences et les qualités de chacun, ce sont des choses qui m'animent dans mon travail au quotidien.
Aussi, j'apprécie la possibilité de prendre davantage de temps dans la relation avec les personnes, que je ne l'avais à l'ESAT. Cela me rappelle l'Évangile de Marthe et Marie, je peux maintenant davantage être dans le rôle de Marie, même si la posture de Marthe demeure aussi nécessaire.
Et puis, pour moi L'Arche c'est aussi toutes ces rencontres qui me nourrissent: avec les volontaires, jeunes adultes en construction, les assistants venus d'horizons différents, les bénévoles et membres du CA aguerris par leurs diverses expériences de vie. Un terreau de vie, riche de partages extraordinaires.

Mes principales difficultés dans ce retour, restent les bouchons jusqu'à Blagnac et le bruit (quand on est en groupe) auquel j'ai du mal à me réhabituer.
Je trouve mon équilibre dans le fait de travailler à temps partiel pour profiter de la vie à la campagne et poursuivre mes engagements associatifs et familiaux. Je sens encore le besoin de privilégier les moments aux côtés d'Ayito (4 ans) et Joseph (2 ans).

Mais j'apprécie aussi de ne pas tout cloisonner: vie de famille et vie professionnelle! Faire découvrir à mes enfants la Communauté et à travers cela, leur partager mes valeurs est un cadeau. C'est aussi une grande joie de voir les liens qu'ils tissent avec les autres enfants et surtout avec des personnes comme Cyprien à Assise et Pierre-Olivier («parrain de l'Arche d'Ayito»).

Marie-Anne Maes

Le restaurant

Des nouveaux clients à midi: la mise en place d'un panneau sur la rue indiquant notre restaurant nous amène de nouveaux clients, voisins ou salariés travaillant dans le coin. Certains comme Yves, un voisin, qui vient toute les semaines maintenant, sont devenus des clients réguliers.
Une extension de la surface du restaurant va être réalisée dans les mois qui viennent et ainsi permettre d'accueillir davantage de monde avec des ambiances différentes.

Le stop rue du restaurant

La sous-traitance

Deux nouveaux contrats réguliers renforcent notre activité depuis début janvier:
L'association **Aides** qui lutte contre le SIDA et les hépatites nous a confié un important contrat d'élaboration de kits servant à prévenir ces maladies.
La société **Novacom** , spécialisée dans la géolocalisation et la télématique nous a confié un contrat de nettoyage et de reconditionnement de boîtiers et câbles électroniques.

Le maraîchage

Airbus a retenu notre proposition de «journée de dynamique d'équipe» avec l'équipe maraîchage dans le cadre d'un cycle de formation au leadership. Un premier test va avoir lieu début juillet.
La production de pommes de terre s'annonce excellente!

Qualité

Notre évaluation interne a été réalisée avec un très bon niveau de mobilisation et des très bons résultats. Ce travail a été l'occasion de réviser entièrement et de manière participative les projets d'établissement.

Sécurité

En mars, nous avons obtenu l'avis favorable de la commission départementale de sécurité qui vient auditer les établissements comme le nôtre, tous les cinq ans. C'est une étape importante et une bonne reconnaissance de la prise en compte de la dimension «sécurité des biens et des personnes» à L'Arche.

Ressources humaines et accueils

En janvier, Marie Loferne qui travaillait à l'ATO a pris la responsabilité du Parvis. Elle a été remplacée par Marie Anne Maes qui est revenu de deux ans de congé parental.
En avril, nous avons accueilli Alice Venner au foyer Alegria et au maraîchage . Alain Sadyan a quitté le foyer et est devenu externe à mi temps.
En Juin, Jeanne Bazile nous quitte après 4 ans et demi au maraîchage pour suivre une formation et un projet dans le domaine des plantes médicinales. Elle sera remplacée par Marie Navas, ingénieur agronome et passionnée de culture biologique.
En Juillet, Joseph Montabone sera embauché comme responsable de l'hébergement en remplacement d'Yves Bourreau qui part à la retraite. Joseph est marié et a trois jeunes enfants. Il vient de la communauté de l'Arche du Sycomore (Chambéry) où il tient le même rôle.

Recherches de fond

Un grand merci!
A la fondation «**Axa à tout cœur**» qui nous a donné 60 000 euros pour le Parvis dans le cadre du partenariat national avec la Fédération de L'Arche en France.
A La Fondation **Carrefour** pour sa dotation de 20 000 euros de soutien à l'agrandissement du restaurant.
Un grand merci à tous les particuliers qui nous soutiennent avec fidélité et générosité. Une mention particulière au groupe de coureurs du semi marathon de Prague qui cette année encore se sont mobilisés pour un soutien financier efficace au maraîchage (aménagement du hangar des 15 sols) et pour faire connaître notre communauté.

Le groupe de Prague

Arche internationale

Cette année, l'action de solidarité du carême avec le bol de riz du vendredi midi a réuni beaucoup de monde, personne accueillies et assistants. Il s'est fait au bénéfice de la communauté de l'Arche de Bouaké en Côte d'ivoire et ce sont 1100 euros que notre association a pu leur envoyer.
Du 20 au 27 Juin, toutes les communautés de L'Arche dans le monde se retrouvent à Belfast pour l'Assemblée Générale de la Fédération. Ce sera un grand moment de fête et de travail et une étape importante pour notre communauté puisque nous allons devenir membre confirmé de la Fédération. Anne Tournaux et Laure de Palaminy seront nos représentants.

A vos agendas !

La Fête des amis aura lieu le 17 juin à partir du déjeuner tiré su sac, sur le verger, des activités ludiques et sportives, théâtre, messe et dîner en commun.

Une conférence dans le cadre des rencontres de L'Arche aura lieu le **jeudi 28 septembre** sur le thème de «la rencontre» avec Gilles le Cardinal, professeur en science de l'information, membre de L'Arche à Trosly et auteur de livres comme «Vivre la paternité» ou «Construire la confiance» .

L'ARCHE

EN Pays toulousain

L'ARCHE
EN Pays toulousain

BULLETIN D'ADHÉSION ET DE SOUTIEN

à l'association l'Arche en Pays Toulousain et/ou soutien financier
(à retourner au siège de l'association, 2 rue du Docteur Guimbaud, 31700 Blagnac)

ANNÉE 2017

❑ **J'adhère** à l'association l'Arche en pays Toulousain Ou **je renouvelle mon adhésion :**

Je choisis parmi les deux possibilités suivantes :

❑ **Adhésion pour une personne : 20 euros**

❑ **Adhésion pour un couple : 30 euros**

J'établis un chèque à l'ordre de **l'Arche en pays Toulousain.**
La cotisation est valable pour l'année civile en cours quelle que soit la date d'adhésion.
(sauf celle acquittée en décembre qui sera valable pour l'année civile suivante)
Un reçu fiscal vous sera adressé par l'Arche en Pays Toulousain.

Soutien Financier ***(attention, faire un chèque différent)***

❑ Je soutiens l'Arche en pays Toulousain :
et

❑ je verse un chèque de …… euros à **l'ordre de la « Fondation des amis de l'Arche »**
en indiquant au dos la mention « pour l'Arche en Pays Toulousain ».

Je recevrai, en temps utile, le reçu fiscal donnant droit à déduction d'impôts de 66 %.

La Fondation des amis de l'Arche étant reconnue d'utilité publique, vous pouvez aussi soutenir l'Arche en Pays Toulousain en versant un don au titre de l'**ISF**. Vous bénéficierez d'une déduction fiscale de **75 % de votre versement** dans la limite maximum de 45000 € de réduction.

Mes/Nos coordonnées

Mr-Mme-Mlle : ……
Adresse postale : ……
……
Adresse e-mail : …… …… ……
Téléphone : ……

Fait à …… le ……..

L'Arche en Pays Toulousain - 2 rue du Docteur Guimbaud - 31700 Blagnac - Tel : 05 62 87 11 20
email : contact@archepaystoulousain.org - Site web : www.archepaystoulousain.org - N° SIRET : 500 063 102 00023